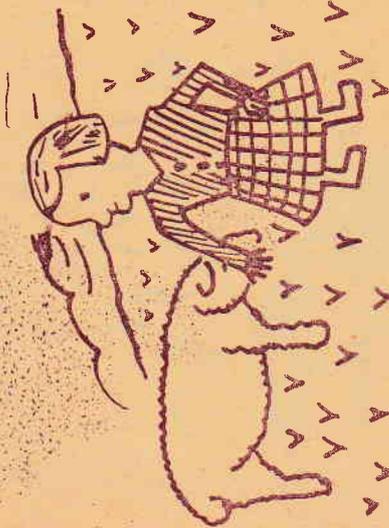


LES AGNEAUX



Le mois de janvier
c'est le mois des a
gneaux

Tous les jours il en
naît dans notre berge
rie le soir quand
j'arrive je cours voir
les nouveau-nés

Papa me dit :

Viens vite voir ce
petit agneau aux pattes noires. Hier soir, une brebis m'a
bousculé et m'a monté dessus. Je me relève et maintenant je
fais téter mon agneau qui s'appelle Négrette.

Mais ma brebis, sa mère, ne me fait pas tomber ; elle
est douce !

Puis je fais téter un petit agneau au biberon : il n'a
pas de maman, elle est morte, la pauvre, et j'ai fini.

Nous allons voir à l'autre bergerie s'il n'y a plus de
nouveau-nés et voilà qu'il y en a un.

Nous le frottons avec de la paille et il ne peut pas se
tenir sur ses pattes et papa le met dans l'autre bergerie
dans un coin avec sa mère.

Mais il bêle et je dis :

Il a faim, il faut le faire téter à sa mère.

Mais la brebis ne veut pas rester. Je la tiens et elle
ne m'échappe pas.

Viens vite faire téter les agneaux. Je fais chauffer du
lait pour ces petits à qui les grands volent la place.

Le lait est chaud, je le mets dans le biberon.

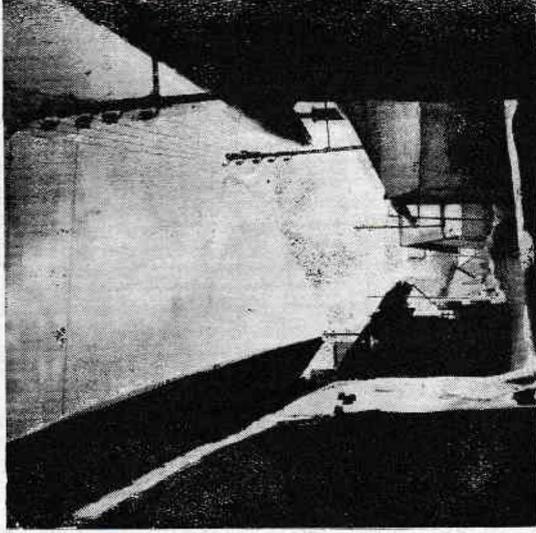
Papa allume la lanterne et nous partons à la bergerie. Papa
me dit :

Ton agneau, mais c'est le plus gros de tous.

Voilà il a tété et nous partons à la maison.

Moi j'éteins la lanterne.

DEUX PETITS à la classe de neige

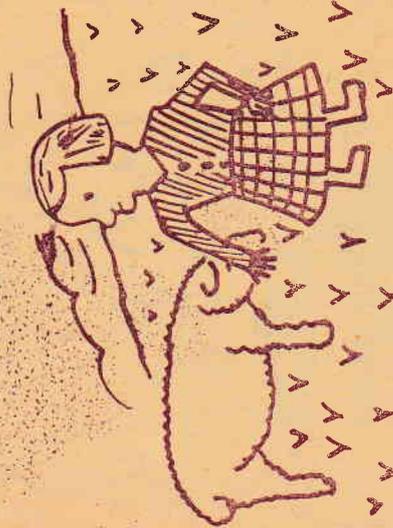


Il était bien long le voyage pour les deux petits
qui avaient voulu accompagner les grands à l'école
de neige.

Mais quand ils sont arrivés le soir, à la tombée
de la nuit, ils ont vu tant de neige autour d'eux qu'ils
ont oublié leur fatigue.

Le petit village était là, dans son silence : il les
attendait. Sur une pancarte on lisait : Vallouise.
C'était bien là où ils allaient.

LES AGNEAUX



Le mois de janvier
c'est le mois des a-
gneaux

Tous les jours il en
naît dans notre berge-
rie. Le soir quand
j'arrive, je cours voir
les nouveau-nés.

Papa me dit :

Viens vite voir ce
petit agneau aux pattes noires. Hier soir, une brebis m'a
bousculé et m'a monté dessus. Je me relève et maintenant je
fais têter mon agneau qui s'appelle Négrette.

Mais ma brebis, sa mère, ne me fait pas tomber ; elle
est douce.

Puis je fais têter un petit agneau au biberon : il n'a
pas de maman, elle est morte, la pauvre, et j'ai fini.

Nous allons voir à l'autre bergerie s'il n'y a plus de
nouveau-nés et vrai qu'il y en a un.

Nous le frottons avec de la paille et il ne peut pas se
tenir sur ses pattes et papa le met dans l'autre bergerie
dans un coin avec sa mère.

Mais il bêle et je dis :

Il a faim, il faut le faire têter à sa mère.

Mais la brebis ne veut pas rester. Je la tiens et elle
ne m'échappe pas.

Viens vite faire têter les agneaux. Je fais chauffer du
lait pour ces petits à qui les grands volent la place.

Le lait est chaud, je le mets dans le biberon.

Papa allume la lanterne et nous partons à la bergerie. Papa
me dit :

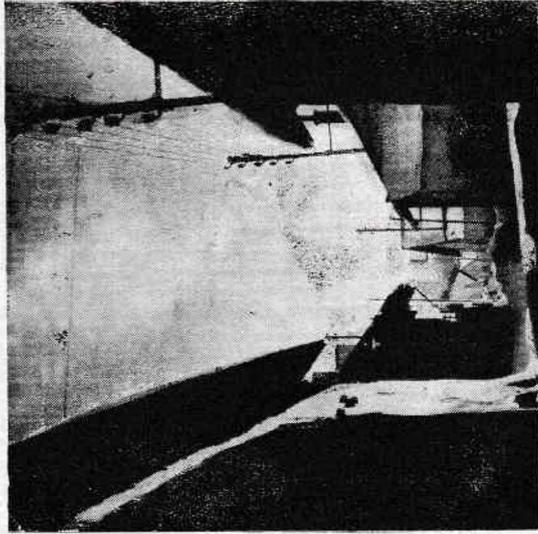
Ton agneau, mais c'est le plus gros de tous.

Voilà il a tété et nous partons à la maison.

Moi j'éteins la lanterne.

DEUX PETITS

à la
classe
de
neige



Il était bien long le voyage pour les deux petits
qui avaient voulu accompagner les grands à l'école
de neige.

Mais quand ils sont arrivés le soir, à la tombée
de la nuit, ils ont vu tant de neige autour d'eux qu'ils
ont oublié leur fatigue.

Le petit village était là, dans son silence : il les
attendait. Sur une pancarte on lisait : Vallouise.
C'était bien là où ils allaient.